

—“ Oui, cette terre est bien celle que j'avais rêvée. Ces grèves désertes, inhospitalières, seront désormais mon séjour. Je trouverai ici le calme, la solitude, l'oubli. J'y bâtirai ma maison, et malheur à qui viendra m'y poursuivre.”

Pas une voix ne répondit à la sienne. L'écho lui-même resta muet comme s'il eût craint de relever le défi que cet étranger jetait à l'espace.

Cet homme, dont je vais dire la vie, était Louis Olivier Gamache, dont le nom est resté célèbre dans le pays. De mémoire d'homme, on n'a jamais connu plus audacieux aventurier, ni plus étrange nature. Brave jusqu'à la témérité, dévoué jusqu'à l'abnégation, marin intrépide, chasseur infatigable, il s'était fait une réputation que la terreur disputait à l'admiration.

Au moment où nous le trouvons dans cette baie qui devait bientôt porter son nom, il avait trente-et-un ans. Son enfance s'était écoulée à l'Islet, jusqu'à sa onzième année. Dès ce temps, ses goûts aventuriers se manifestaient, et un jour, sans prévenir qui que ce fût de son départ, il s'embarquait à bord d'un bâtiment marchand anglais, comme simple matelot. Alors commença pour lui une époque de mauvais traitements, de souffrances, de fatigue et de désespoir, qui devait laisser une empreinte profonde dans son caractère. Privé des joies du foyer à l'âge où l'âme s'ouvre aux premières tendresses, jeté tout à coup dans la plus grande misère succédant à la vie paisible des champs, courbé chaque jour sous une volonté implacable qui en faisait son esclave, coudoyant le mal, oubliant peu à peu qu'il existait un autre monde d'où le blasphème et la cruauté étaient bannis, il ne garda de ces longues années de malheur que ce qu'elles avaient eu pour lui d'amertume. Un âpre sentiment de haine contre l'humanité gonflait son cœur ; d'impuissants désirs de vengeance hantaient son cerveau. Ce n'était plus un homme, c'était un fauve sous une forme humaine.